

Alain Guyonnet met «Le jazz en culottes courtes»

Le musicien genevois initie les petits à un genre pas forcément facile. Avec sa «Basse-cour big band», ça marche comme sur des roulettes

«Jazz en culottes courtes / C'est comm'le yoghourt / Tout le monde y goûte / Il n'y a pas de doute», chante la petite équipe d'Alain Guyonnet. Ce n'est pas la première expérience que tente le musicien genevois avec des minimes déjà talentueux. Son précédent CD, «Petit jazz pour les petits enfants», avait déjà été réalisé afin d'initier les plus jeunes à un genre qui, à la première écoute, n'a pas la simplicité d'une comptine.

Et ça marche. Les gosses ont le rythme dans le sang, chantent d'une bonne voix sous la direction d'Alain Guyonnet, auteur des textes et compositeur de la musique du CD «Le jazz en culottes courtes», à l'exception de deux morceaux, écrits conjointement avec ses jeunes interprètes. «Dans ce cas-là, explique le musicien, je lâche la bride, si tant est que j'utilise la moindre bride dans l'enseignement, et je suggère aux enfants de s'abandonner à leurs délires. Afin, aussi, d'in-

venter toutes sortes d'histoires qui deviennent ensuite des chansons.»

Alain Guyonnet enseigne la musique et dirige, on l'aura compris, ce chœur pas comme les autres dans le cadre du Conservatoire populaire de musique de Genève. Un prof dont la philosophie est simple: «Je veux offrir aux enfants un espace de rêve et d'innocence. J'ai donc décidé de leur demander d'apprendre la musique en «débranchant le compteur». Chez moi, presque pas de notion

théorique. Ils ont des cours spécifiques à cette intention. Tout fonctionne à l'oreille. Je joue, ils reproduisent. Et c'est particulièrement efficace dans le domaine du jazz, qui comporte des notions parfaitement inexplicables avec des mots.»

Cela doit être vraiment sympathique d'avoir un tel maître pour faire ses premiers pas dans le jazz.

M.-C. T.

«Le JECC, jazz en culottes courtes», EMI

CD

Le Nouvelliste

Lundi 4 janvier 1999

Le jazz en culottes courtes

Un chœur d'enfants. Une dizaine de musiciens. Un CD. C'est signé: Alain Guyonnet.

J'aime les mômes autant que le jazz. Pour lui, sourire rime naturellement avec swing. Face au chœur d'enfants qu'il dirige avec passion depuis deux ans dans le cadre du conservatoire populaire de musique de Genève, Alain Guyonnet montre qu'il est un homme heureux. Sous sa baguette, Marine, Elise, Guillaume, Viva, Clément, Milena, Nathalie, Alexandre et Charlotte apprennent à cheminer sur les sentiers du jazz, chantant (en français) des mélodies bougrement sympas.

Le chœur et son aimable directeur s'étant produits sur scène à plusieurs reprises, accompagnés par une dizaine de musiciens semi-professionnels, restait à concrétiser la démarche conduisant à la logique sortie d'un CD. C'est désormais chose faite, à la dif-



férence que, pour la gravure, Alain Guyonnet a fait appel à une brochette de jazzmen professionnels

romands (Stefano Saccon, Maurizio Bionda, Serge Zaugg, Yvan Ischer, Maurice Magnoni, Allain della

Maestra, Claude Buri, Patrick Müller, Ivor Malherbe, Peter Schmidlin et Marc Erbetta).

«Les paroles sont de ma plume», confie en souriant Alain Guyonnet. Mais les enfants ont contribué à l'élaboration de deux chansons («Jazz en culottes courtes» et «Basse-cour big band»). Il s'en explique: «Parfois, pendant les cours, je lâche la bride et je suggère aux élèves de s'abandonner à leurs délires afin d'inventer toutes sortes d'histoires qui deviennent ensuite des chansons. A moi de les mettre en forme pour terminer.»

Mais comment Guyonnet parvient-il à insuffler aux jeunes chanteurs le feeling dont tout amateur de jazz doit se prévaloir? «Je leur demande d'apprendre la musique «en débranchant le compteur». Chez moi, presque pas de notion

théorique. Tout fonctionne à l'oreille. Je joue: ils reproduisent. C'est particulièrement efficace dans le domaine du jazz qui comporte des notions parfaitement inexplicables avec des mots comme le swing ou l'esprit du blues.»

Sans l'appui du Département municipal de la culture de la ville de Genève et du conservatoire populaire de musique de la cité, le CD n'eût sans doute jamais vu le jour. On ne peut qu'applaudir à l'initiative qui met en selle une poignée... de futures vedettes.

Place à «La bande à D.D.», à «La rumba des enfants» ou à «La machine à bisous». C'est délicieusement prenant!

MICHEL PICHON

Le JECC, Jazz en culottes courtes, EMI Records.

Samedi 29

FORMATION CONTINUE

Stefano Saccon, saxophones alto et soprano. Maurizio Bionda, saxophone alto, clarinette. Serge Zaugg, saxophones ténor et soprano. Yvan Ischer, saxophone ténor. Roby Seidel, saxophone baryton. Claude Burri, guitare. Marcos Jimenez, piano. Ivor Malherbe, contrebasse. Peter Schmidlin, batterie. Alain Guyonnet, composition et direction.

«Une section de saxophones accompagnée par le trio piano-basse-batterie, une guitare conçue de manière plutôt mélodique afin d'orne le travail des saxes: c'est un nonette. Cent pour cent de compositions et arrangements en provenance directe de chez Guyonnet et une brochette de musiciens de rêve pour jouer ce genre de musique. C'est «Formation continue» un nom d'orchestre en forme de vœu de ma part puisqu'il s'agit du premier concert public de cet ensemble.» Alain Guyonnet

FRANCIS PAREL



one more disques

Pierre Losego

Alain Guyonnet, pianiste, compositeur, arrangeur émérite genevois, semble aussi être excellent pédagogue, comme le prouvent ses activités à la direction d'un chœur d'enfants dans le cadre du Conservatoire Populaire de Musique de Genève. La preuve de la réussite de sa méthode d'enseignement se trouve dans le nouveau CD «Le JECC - Jazz en culottes courtes» qui fait suite au premier CD du genre «Petits jazz pour les petits enfants». Pour ce deuxième disque (EMI Records, 07243 498882 2 7), Alain a concocté (musique et paroles de son cru) douze compositions originales (deux des chansons étant œuvre commune) et a arrangé le tout pour une formation de dix musiciens appelée «Les Bonbons», qui comprend Stefano Saccon, Maurizio Bionda, Serge Zaugg, Yvan Ischer et Maurice Magnoni aux anches, Alain della Maestra (trp., bugle), Claude Buri (guit.), Patrick Muller (p.), Ivor Malherbe (b.), et Peter Schmidlin ou Marc Erbetta (batt.). Le chœur comprend neuf enfants. Dès la première écoute de ce disque plutôt original, on est frappé par la fraîcheur qui s'en dégage et par le côté «récréation» des interprétations du chœur d'enfants. Ces petits

ont vraiment l'air de s'amuser... donc réussite totale, car les enfants apprennent beaucoup plus vite en pensant s'amuser.

Ensuite, j'ai eu un vrai plaisir à écouter les textes écrits par Alain, dont certains laissent filtrer une note poétique, comme dans Musique douce: «Limonade, marmelade, C'est comm' ça, J'ai le sucre dans l'âme» ou se révèlent une critique des programmes de la radio comme dans Anna Ragnana: «Chaque fois j'ouvre la radio, Pauvre de moi c'est le bobo, Car quand je tourne le bouton, Il y'a toujours la même chanson: Anna Ragnana Na-na-na-na».

Alain chante également dans quelques thèmes, avec une jolie voix de crooner, assez proche de celle de Sacha Distel. J'aime beaucoup la dernière chanson, Marina, qu'il a écrite pour sa fille cadette, et qu'il chante seul accompagné par l'orchestre. Et quel orchestre! Excellents arrangements, belle cohésion d'ensemble, bons soli, il n'y a pas de doute: cet enregistrement est un vrai disque de jazz!

Pierre Losego ■

Le jazz des 7-11 ans

Ce CD parfaitement balancé s'intitule «Le JECC», comme «Le jazz en culottes courtes». Accompagnés par l'orchestre professionnel «Les Bonbons», neuf petits «swingueurs» y chantent douze titres en français. Maître d'œuvre de l'opération: Alain Guyonnet, leur prof au Conservatoire populaire de musique, qui signe là compositions, arrangements et paroles.



De «La bande à D.D.» à «Basse-cour big band» en passant par «Le diplôme des parents», on pourra déguster cette fraîche galette en se la procurant chez son disquaire ou directement auprès de A. Guyonnet, route de Frontenex 96, 1208 Genève - tél. 022 / 736 28 78.

L'ECOLE 15 • mai 1999